

Saison 2010 - 2011 / Opéra

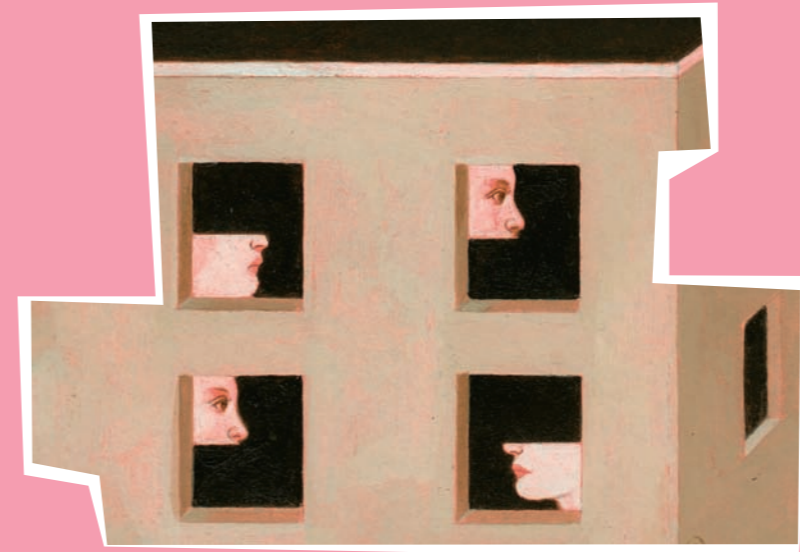
ORLANDO

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Sa 9, Ma 12, Je 14, Di 17 (16h), Me 20, Sa 23 octobre à 20h

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr





ORLANDO
Sonia Prina
—
séance de répétition

Durée : 4h avec entractes

ORLANDO GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Nouvelle production

Opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel (1685-1759). Livret d'après *Orlando furioso* de l'Arioste. Créé en 1733.
Chanté en italien, surtitré en français.

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène **David McVicar**
Scénographie et costumes **Jenny Tiramani**
Lumières **Davy Cunningham**
Chorégraphie **Andrew George**
Assistant à la direction musicale **Iñaki Encina Oyón**
Assistante à la mise en scène **Marie Lambert**
Assistante costumes **Tanya Sayer**
Chefs de chant **Philippe Grisvard, Yves Castagnet**
Répétiteur d'italien **Rita de Letteriis**
Création maquillage **Jérôme Arno Ventura**

Avec
Sonia Prina Orlando
Henriette Bonde-Hansen Angelica
Stephen Wallace Medoro
Lucy Crowe Dorinda
Nathan Berg Zoroastro
Colm Seery Amore

Danseurs **Paul Chantry, Emma Cole, Valeria Giuga,**
Henrik Jessen, Sébastien Quéméré, Colm Seery
Sirena Tocco Khalatian

Le Concert d'Astrée,
ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Coproduction **Opéra de Lille, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Opéra de Dijon.**

Avec le parrainage de DALKIA NORD et de RABOT DUTILLEUL.

Autres représentations : Théâtre des Champs-Élysées : Me 3, Ve 5, Di 7 et Ma 9 novembre
Opéra de Dijon : Di 20, Ma 23 et Je 25 novembre

Audio-description les 12 et 17 octobre, en partenariat avec l'association Accès Culture
et avec le soutien de la Fondation Orange, du Conseil Général du Nord et de la Ville de Lille.

LE CONCERT D'ASTRÉE ENSEMBLE EN RÉSIDENCE À L'OPÉRA DE LILLE

Direction Emmanuelle Haïm

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.
En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie
de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.

Violon solo **Matthew Truscott**
Violons I **Matthew Truscott, Pierre Franck, Maud Giguët,
Yuki Koike, Céline Martel, Pierre-Éric Nimyłowycz**
Violons II **Johannes Pramsohler, Matthieu Camilleri, Emmanuel Curial,
Isabelle Lucas, Mieko Tsubaki**
Altos (et violes d'amour°) **Laurence Duval°, Michel Renard°,
Diane Chmela, Marta Paramo**
Violoncelles **Marco Frezzato*, Paul Carlioz*, Xavier Richard**
Contrebasses **Thomas de Pierrefeu*, Ludovic Coutineau**
Luth **Laura Monica Pustilnik***
Flûtes à bec **François Lazarevitch/Alexis Kossenko (le 17 octobre),
Meillane Wilmotte**
Hautbois **Patrick Beaugiraud, Yann Miriel**
Bassons **Philippe Miqueu, Emmanuel Vigneron**
Cors **Jeroen Billiet, Yannick Maillet**
Clavecin et orgue **Philippe Grisvard***
Direction et clavecin **Emmanuelle Haïm***
**Continuo*

Édition et matériel par Le Concert d'Astrée en collaboration avec Julian Smith.

OPÉRA DE LILLE

Directrice Caroline Sonrier **Directeur administratif et financier** Tristan Bourbouze
Directeur technique et de production Mathieu Lecoutre **Secrétaire général**
Matthieu Rietzler **Conseiller artistique aux distributions** Pal Christian Moe

ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION DE ORLANDO

Régie générale **Stéphane Lacharme** Régie de production **Maud Billen** Régie plateau **Gabriel Desprat & Jérôme Masson** Équipe plateau **Cédric Brunin, Fabrice Cocco, Pierre-Guy Cluzeau, Pascal Godin, Xavier Gracin, Alexis Flamme, David Lamblin, Ariane Lasseø, Pierre Miné, Pablo Palmaø, Matthieu Radot, Christophe Ramin, Bruno Rivière, Karim Sakhri** Régie lumières **Olivier Desse** Équipe lumières **Benoît Biou, Christophe Fougou, Yannick Hébert, Romain Portolan, Frédéric Ronnel** Régie son & vidéo **Anthony Toulotte** Accessoiriste **Mélanie Miranda** Régie Costumes **Camille Bigo** Habillage **Sonia Evin, Maud Lemercier, Sylvie Letellier, Carole Montaigne, Cécile Pineau** Régie Maquillage **Anna Arribas-Ravaloson** Maquillages/Coiffure **Mathilde Dhordain, Véronique Duez, Khaddouj El Madi, Brigitt e Lemaire, Sylvie San Mar tino** Surtitrage **Florence Willemain** Régie d'orchestre **Christophe Ramin**
Construction des décors **Espace & Compagnie, Opéra de Dijon, Opéra de Lille**
Dispositif aérien **Pierre Mathiaut** Réalisation des costumes **Opéra de Lille** Chef d'atelier **Magali Broc-Norris, Stéphanie Huam / Myriem Boucher, Sylvie Dermigny, Charlotte Lebourgeois, Chimène Lerandy, Aurélie Noble, Colette Perray, Rachel Quarmby, Coralie Sanvoisin Remy Tremble** Réalisation des masques **Cécile Kretschmar, Sarah Dureuil, Célia Kretschmar** Réalisation des perruques **Barbara Burrows** Réalisation des amures **Yann Boulets** Remerciements au **Musée d'Histoire Naturelle de Lille** pour le prêt des objets du laboratoire de Zoroastro
Chargée de production **Anne Salamon**

Photographies du programme **Frédéric Iovino**

LES REPRÉSENTATIONS D'ORLANDO
À L'OPÉRA DE LILLE
SONT PARRAINÉES PAR **DALKIA NORD.**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

LES RENDEZ-VOUS AUTOUR D' *ORLANDO*

CONCERTS / RENCONTRE / PARCOURS MUSICAL EN ÉCHO AUX REPRÉSENTATIONS D' *ORLANDO*

CONCERTS AVEC LES SOLISTES DU CONCERT D'ASTRÉE

Me 13 octobre à 18h

Ils s'aiment... un peu, beaucoup, à la folie...

Mad songs et mélodies anglaises de Henry et Daniel Purcell, Weldon, Finger, Eccles

Lisandro Abadie baryton-basse,
Laura Monica Pustilnik luth,
Paul Carliz violoncelle,
Philippe Grisvard clavecin

Me 20 octobre à 18h

Rome/Londres, un itinéraire de la sonate

Sonates pour violon et pièces pour clavecin (1700-1740) de Haendel, Corelli, Mossi, Scarlatti, Carbonelli...

Matthieu Camilleri violon
Philippe Grisvard clavecin

Tarifs 8 €/5 €

Entrée par la billetterie, rue Léon Trulin.

PARCOURS À LA RENCONTRE DE LA MUSIQUE BAROQUE, AVEC LES SOLISTES DU CONCERT D'ASTRÉE

Sa 16 octobre à 14h, 16h, 18h

Un Tour à l'Opéra

Parcourez l'Opéra à la découverte des musiques du XVIII^e siècle : 3 mini-concerts vous sont présentés, précédés de courts ateliers ludiques de chant, de rythmes, de mouvements, qui aident à ouvrir les oreilles en grand !

Matthieu Chapuis ténor
Emmanuel Curial violon
Meillane Wilmotte flûte à bec

Sylvain Fabre percussions
Laura Monica Pustilnik luth

Isabelle Sauveur clavecin
Danseurs **Paul Chantry**, **Henrik Jessen**
Conception des ateliers **Sarah Goldfarb**

En famille à partir de 10 ans. Durée 1h30.

Entrée libre sur réservation, à partir du 16 septembre, dans la limite des places disponibles.

RENCONTRE AVEC EMMANUELLE HAÏM

Di 17 octobre vers 19h30

à l'issue de la représentation.

Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles.

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Les personnages

ORLANDO, un héros, noble chevalier (contralto)
ANGELICA, reine de Cathay, amante de Medoro (soprano)
MEDORO, prince africain, amant d'Angelica (alto)
DORINDA, une bergère (soprano)
ZOROASTRO, un mage (basse)
AMORE (rôle muet apporté par le metteur en scène)

Le compositeur

Georg Friedrich Haendel est né à Halle en 1685, petite bourgade médiévale du nord de l'Allemagne marquée par la Réforme. Il y fait ses débuts de musicien, malgré les réticences de son père. Tout en poursuivant ses études de droit, il est nommé organiste de la cathédrale. Il quitte Halle en 1703 pour Hambourg, l'un des centres culturels de l'Allemagne, puis à partir de 1706, visite l'Italie où il se lie avec de grandes personnalités musicales comme Corelli. Ce voyage en Italie devait avoir une influence déterminante sur son œuvre. De retour d'Italie, il séjourne quelques mois à Hanovre avant de gagner l'Angleterre en 1712. L'essentiel de sa carrière se déroule désormais à Londres, même s'il reste un infatigable voyageur. Haendel s'intègre totalement à la musique anglaise, fortement teintée

En vente à la billetterie et dans le hall pendant les entractes

ORLANDO,
coll. *L'Avant-Scène Opéra*, éd. Premières Loges

Présentation de l'œuvre, commentaires, livret intégral italien/français...

LES REPRÉSENTATIONS D'ORLANDO
À L'OPÉRA DE LILLE
SONT PARRAINÉES PAR **RABOT DUTILLEUL.**



Du poème de l'Arioste à l'opéra de Haendel

Le poème de l'Arioste, l'*Orlando Furioso* (1516), a inspiré depuis le XVI^e siècle toute l'Europe musicale. Peu après la mort du poète en 1533, son œuvre est représentée avec des accompagnements musicaux - spectacles qui annoncent déjà la naissance de l'opéra. En France, c'est à la fin du XVII^e siècle que l'on s'empare des thèmes et des personnages du *Roland furieux*, dans *Roland* de Lully notamment.

Les dernières années du XVII^e et le début du XVIII^e siècle annoncent l'âge d'or de l'opéra inspiré par le poète italien. Trois noms de librettistes dominent cette période : Salvi, Capece et Braccioli. Deux noms de musiciens l'illuminent : Vivaldi en Italie avec l'*Orlando furioso* et Haendel en Angleterre avec trois chefs-d'œuvre que sont *Ariodante*, *Orlando*, *Alcina*.

Le livret de l'*Orlando* de Haendel est une adaptation anonyme de celui de Carlo Sigismondo Capece écrit pour Domenico Scalfatti (1711 - partition perdue). Il condense l'immense épopée de l'Arioste en trois actes d'opéra et cinq personnages, pour ne traiter que de la péripétie majeure du poème : la folie furieuse du héros, ses causes, sa guérison.

L'intrigue

Orlando est passionnément épris de la reine Angelica. Pourtant, celle-ci lui préfère le prince Medoro et la jalousie obsessionnelle du héros le conduit à une violente folie avant qu'il ne recouvre la raison, grâce à l'intervention du mage Zoroastro.

Le contexte de la création

Composition presque révolutionnaire en son temps, *Orlando* est souvent considérée, avec *Alcina*, comme l'un des sommets de l'art lyrique du compositeur.

Terminé en novembre 1732, l'opéra est créé à Londres au King's Theatre, Haymarket, le 27 janvier 1733, pour la Royal Academy of Music.

La création a lieu dans un contexte de rivalités et de cabales, en raison de la récente apparition à Londres d'une compagnie lyrique concurrente de celle de Haendel, l'*Opera of the nobility*, qui s'emploie à récupérer les "stars" haendeliennes. *Orlando* est ainsi le dernier opéra de Haendel composé pour le castrat alto Francesco Bernardi, dit Senesino, dont la virtuosité vocale et les talents d'acteur sont à la hauteur de la complexité du personnage d'Orlando.

La création est un succès, mais l'œuvre ne connaît que onze représentations, de janvier à mai 1733, interrompues par la maladie de la Strada qui tenait le rôle d'Angelica.

À une époque où domine la rigueur classique de l'*opera seria*, Haendel semble nostalgique du foisonnement baroque.

Tiré de la littérature du XVI^e, le personnage d'Orlando est livré à la violence obscure de la passion, celle qui soumet la raison et questionne les conceptions "éclairées" du XVIII^e siècle.

La composition fait la part belle à la progression dramatique, au point de prendre des libertés avec les conventions formelles de l'opéra dit *seria*. Pleine de contrastes et d'inventions rythmiques, la musique est d'une puissance dramatique remarquable, avec des scènes tragiques peu égalées, comme celle de la Folie.

Haendel retrouve son goût pour le merveilleux, déjà présent dans son premier opéra londonien, *Rinaldo*. Les nombreux décors et effets spéciaux requièrent dès la création des moyens techniques et une machinerie hors normes. *Orlando* est un opéra "magique", où le versant irréel est soigné autant que l'expression tragique.

Maîtrisant à merveille tous les ingrédients de l'opéra de son siècle, Haendel expérimente de nouvelles voies.

ARGUMENT

Acte 1

Zoroastro prédit la destinée du héros Orlando qui, nourrissant une passion obsédante pour Angelica, a renoncé à mener la vie d'un paladin. Orlando paraît. Zoroastro le réprimande et lui présente une vision de l'héroïsme rendu esclave par l'amour. D'abord honteux, Orlando finit par se convaincre que la gloire est plus grande dans la recherche de l'amour.

La servante Dorinda s'étonne des beautés de la Nature : autrefois plaisantes, elles lui causent désormais du tourment, car elle est tombée amoureuse. Orlando entre précipitamment à la poursuite des agresseurs de la princesse Isabella. Il la libère et continue son voyage. Dorinda croit que le fameux Orlando est tout comme elle en proie à la passion amoureuse. L'objet du désir d'Orlando, la princesse Angelica, est elle aussi désespérément amoureuse du soldat Medoro. Elle l'a trouvé blessé au champ de bataille et lui a prodigué tous les soins dans l'espoir d'en faire son mari.

Mais Medoro est déjà convoité par Dorinda, qui entre au moment où Angelica s'en va. Medoro doit s'extraire de cette situation délicate. Zoroastro affronte Angelica et la prévient que son amour pour Medoro les met en danger face à la jalousie d'Orlando. Zoroastro se cache à l'instant où Orlando arrive, fou de joie puisque sa quête d'Angelica prend fin. Pour s'en débarrasser, Angelica feint d'être jalouse et l'accuse d'aimer la princesse Isabella. Pour preuve de son amour, elle exige qu'il parte vers de nouveaux exploits, mais elle résout en secret de fuir avec Medoro. Medoro les a espionnés et veut connaître l'identité de l'étranger qui conversait avec Angelica. Elle explique qu'il s'agit d'Orlando et qu'ils se voient désormais contraints de fuir. Dorinda surprend les deux amants enlacés et en a le cœur brisé. Angelica lui offre un bijou en contrepartie de la perte de son amour, mais Dorinda reste inconsolable.

Acte 2

Dorinda trouve du réconfort dans le chant mélodieux du rossignol. Orlando paraît. Il croit que c'est Dorinda qui a créé l'équivoque en parlant d'Isabella à Angelica. Apeurée et confuse, Dorinda lui révèle l'amour qui unit Medoro et Angelica et pour preuve lui montre le bijou. Orlando reconnaît instantanément le cadeau que lui-même avait offert à Angelica. Il jure de se venger et il disparaît. Dorinda pleure son amour perdu. Zoroastro reproche à Angelica et Medoro de perdre du temps en conversation amoureuse au lieu de fuir la colère d'Orlando. Les amants sont tristes de quitter leur idylle arcadienne et Medoro grave leurs noms enlacés dans l'écorce d'un arbre. Angelica se prépare à partir et se cherche des excuses pour abandonner Orlando. Orlando est à la poursuite des deux amants et découvre les noms gravés dans l'écorce. Il surprend Angelica toute seule et se lance à sa suite. Elle est sauvée par l'intervention de Zoroastro. Orlando sombre dans la folie.

Acte 3

Pourchassé par Orlando, Medoro suit le conseil d'Angelica et va trouver refuge auprès de Dorinda qui le cache dans sa chambre. Elle est brutalement prise à partie par Orlando qui voit des ennemis partout. Angelica s'émerveille. Dorinda est prévenue contre les aléas du sentiment amoureux et de son emprise sur les êtres. Zoroastro, resté maître des éléments, formule une conclusion : l'amour rend fou mais pour une âme affranchie de ses erreurs, le plaisir est plus grand. Angelica découvre Dorinda éplorée : sa chambre a été brûlée par Orlando et Medoro y a péri. Orlando trouve enfin Angelica et lui inflige un châtiment suprême qu'elle semble appeler de ses vœux. Épuisé, il tombe dans un profond sommeil. Sous le regard de Dorinda, Orlando reprend conscience grâce à Zoroastro qui sauve aussi Angelica et Medoro. Ces derniers obtiennent le pardon d'Orlando qui triomphe de lui-même et de l'amour.

ORLANDO

De Georg Friedrich Haendel

Haendel est l'un des seuls compositeurs de la période baroque à n'avoir pas connu de « purgatoire » et à avoir été joué sans interruption jusqu'à nos jours. Cela est dû avant tout à la tradition d'interprétation de ses oratorios, qui s'est maintenue en Angleterre avant de rayonner internationalement, et à l'intérêt que lui ont porté les compositeurs classiques et romantiques, à commencer par Haydn et Mozart. En revanche, les 39 opéras de son catalogue n'ont plus été joués entre 1754 et 1920. Depuis leur redécouverte, ils ne cessent de nous fasciner par la richesse de leur écriture dramatique et leur invention permanente. Haendel les a composés - de *Almira* (1705) à *Deidamia* (1741) - au moment où se fixaient et se répandaient à travers l'Europe les nouvelles règles dramaturgiques et musicales édictées par les cénacles de l'Arcadie romaine. Cette réforme, illustrée par Apostolo Zeno et surtout Metastasio (Pietro Trapassi, 1698-1782) pour le livret, et Alessandro Scarlatti (1660-1725) pour la musique, aboutit à la mise en avant de l'école de chant napolitain et à la prééminence du genre *opera seria*.

Celui-ci tend à réduire la richesse de l'opéra baroque en le ramenant à un ensemble de solutions « standardisées » : trois actes ; alternance quasi-mécanique de *recitativo secco* pour l'action, et d'*arias da capo* où s'expriment les passions ; fin heureuse... Haendel saura adapter ces conventions là où elles servent son propos. Il met ainsi en musique plusieurs livrets de Metastasio dans les années 1730, notamment *Porro* et *Ezio*. Mais s'il se plie d'une manière générale à ces codifications, il déploie dans nombre d'œuvres des solutions formelles et dramatiques sans cesse

renouvelées, en lien étroit avec le sujet choisi, poussé autant par son génie dramatique que par la versatilité du public londonien.

Il compose *Orlando, opera seria* en 3 actes, d'octobre au 20 novembre 1732, sur la base du livret que Carlo Sigismondo Capece avait écrit pour Scarlatti d'après l'*Orlando furioso* de l'Arioste (Ludovico Ariosto, 1474-1533). Cette œuvre foisonnante relate, dans la dimension du merveilleux, le combat des chevaliers de Charlemagne contre les Sarrasins. Le livret – qui réduit à cinq personnages la distribution – s'appuie sur l'un de ses chants, dans lequel le valeureux paladin Roland est amoureux de la reine païenne Angelica, qui lui préfère l'Africain Medoro, lui-même aimé de la bergère Dorinda. Devenu fou de douleur et de rage, Roland – dernier rôle créé par Il Senesino, le castrat favori de Haendel, – veut tuer son rival et son amante. Dans l'opéra de Haendel, l'ajout du mage Zoroastre, qui ramènera Roland à la raison, amplifie la dimension magique. *Orlando* est créé à Londres, au King's Theatre, le 27 janvier 1733.

Le choix d'un texte ancien, écrit en 1516 par l'un des plus grands poètes de la Renaissance italienne, permet à Haendel de renouer avec le merveilleux et la magie qui fondent ce théâtre d'illusions et de machineries alors si prisé. Déjà illustrée dans ses œuvres de jeunesse (notamment avec *Rinaldo*, en 1711), cette veine inspirée des pastorales et des romans de chevalerie se prolongera dans deux autres chefs-d'œuvre : *Ariodante* (1734) et *Alcina* (1735, dans lequel la magicienne transforme son île enchantée en paradis pour attirer les héros et les transformer en animaux sauvages) formant avec *Orlando* une « trilogie de l'Arioste ».

En outre, la figure de ce Roland « furieux » lui offre la possibilité exceptionnelle d'aborder la question de la folie, qui déborde du cadre typologique habituel des « passions » telles que décrites par les auteurs de l'époque. Bien d'autres compositeurs s'étaient attachés à ce sujet avant lui, à commencer par Lully avec sa tragédie en musique *Roland* de 1685, puis par Scarlatti en 1711 et Vivaldi en 1727. Malgré la valeur intrinsèque de chacune de ces œuvres, aucune d'elles n'offre de véritables moyens expressifs à la hauteur du personnage, comme si la folie semblait encore appartenir au domaine de l'irreprésentable.

De ce point de vue, *Orlando* est non seulement un opéra particulièrement remarquable dans la production haendélienne, mais marque un moment essentiel de la représentation de la folie dans l'histoire du théâtre musical : comment la dépeindre, sinon en utilisant des moyens extraordinaires ? Haendel semble respecter l'essentiel des principes de l'*opera seria* : 19 des 26 airs d'*Orlando* se plient à la forme invariable ABA' de l'*aria da capo*, la reprise de la 1^{ère} partie étant l'occasion de briller pour les interprètes. Mais il déploie en fait divers moyens dramatiques et musicaux d'une très grande originalité. La coupe et les dimensions spécifiques de chacun d'eux, leur accompagnement, leur fonction dramatique comme leur nécessité dans le déroulement de l'action rendent pratiquement impossible leur déplacement ou leur inversion à l'intérieur de l'œuvre, pratique pourtant courante dans le genre *seria*. Quant à l'orchestre voulu par Haendel, s'il reste relativement conventionnel, son équilibre et sa dynamique sont particulièrement soignés. Les ensembles, notamment les trois *duetti* de la partition, n'obéissent quant à eux à aucun schéma formel préétabli. Mais le plus extraordinaire est l'importance accordée aux *recitativo accompagnato* (récitatifs accompagnés par l'orchestre, et non plus par la seule basse continue), dont on ne trouve l'équivalent que dans *Tamerlano* (1724). Au nombre de sept, ils jalonnent et structurent la partition, depuis le récit initial de Zoroastre « *Gieroglifici eterni* » (*Hiéroglyphes éternels*), jusqu'au « *Vinse incanti* » (*Il défit les enchantements*) d'Orlando situé juste avant le quintette final.

La scène de la folie d'Orlando, qui clôt le 2^{ème} acte, est un sommet en la matière, culminant avec « *Ah ! Stigie larve* » (*Ah ! Ombres stygiennes*) qui fait basculer brutalement de l'atmosphère jusque-là essentiellement pastorale vers l'Enfer vécu par Orlando. Soudain, tout n'est plus que changements brusques de tempo et d'écriture, modulations modifiant sans cesse le caractère, glissements chromatiques et accords de 7^{ème} diminuée, jusqu'à l'extraordinaire mesure asymétrique à 5/8 qui vient définitivement déstabiliser le discours !

Orlando sera avec *Alcina* un des derniers triomphes de Haendel sur les scènes londoniennes, malgré les difficultés croissantes qu'il rencontre auprès de son public. Les rivalités avec les autres troupes ne peuvent suffire à les expliquer. Un autre phénomène se fait jour, dont Haendel saura prendre la mesure, en se tournant vers l'oratorio : celui d'un changement de goût et de sensibilité de cette société en pleine mutation qu'est alors l'Angleterre, premier pays en voie d'industrialisation où se constitue une nouvelle bourgeoisie. Le triomphe du *Beggar's opera* (opéra des gueux) en 1728 avait donné le signal de cette transformation qui, bien plus qu'une mutation esthétique, manifeste l'aspiration nouvelle au bonheur terrestre exprimée par la pensée rationaliste naissante. L'Europe entière, des Encyclopédistes français groupés autour de Diderot et D'Alembert à Emmanuel Kant, fera émerger cette volonté nouvelle dans une pensée philosophique et politique sans précédent. Abordant de manière renouvelée la nature humaine comme les conditions de son existence, les « Lumières » interrogeront à leur tour la folie, ouvrant la voie à la psychologie moderne. Longtemps irreprésentable, la folie deviendra alors l'un des enjeux majeurs de la dramaturgie romantique et moderne, dont Haendel fait avec Orlando figure de précurseur.

Par Alain Nollier,
Professeur d'analyse musicale
au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.



© Marie-Claire Roubé, Richard Ovenshine, Philipp Zimos, Manfred Laska, Getty

Depuis 1987, Mécénat Musical Société Générale développe une politique de soutien, en constante évolution, qui répond aux besoins actuels des acteurs de la musique classique et qui s'organise selon quatre domaines d'intervention :

- Jeunes
- Musique de chambre
- Création, musique du XX^e siècle et d'aujourd'hui
- Promotion et diffusion.

www.societegenerale.com/mecenat-musical

**MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Emmanuelle Haïm direction musicale

Chef d'orchestre et claveciniste, directrice artistique du Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm est pianiste et organiste de formation. Après des études de clavecin, sa passion pour l'expression vocale la pousse à se consacrer à la direction du chant. Elle enseigne au CNSMDP de 1990 à 2002, où elle est notamment professeur de répertoire baroque.

C'est tout naturellement qu'elle commence à diriger et on la retrouve sur les plus prestigieuses scènes internationales, invitée à la tête de formations de renom. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera avec *Rodelinda*, puis en 2003 *Theodora* de Haendel. Elle est la première femme à diriger la compagnie du Chicago Lyric Opera dans *Jules César*, en 2007. Artiste fidèle du Festival de Glyndebourne, elle y présente en 2008 *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Elle dirige l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Deutsches Sinfonie Orchester Berlin ainsi que le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort. En 2008, elle est à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et est d'ores et déjà invitée à s'y produire à nouveau.

En 2000, Emmanuelle Haïm fonde son propre ensemble, Le Concert d'Astrée. De Paris à New York et dans de nombreux festivals, il enchaîne les représentations. Ce succès est couronné en 2003 par la Victoire de la Musique Classique du meilleur ensemble de l'année.

À l'occasion de productions lyriques, Emmanuelle Haïm collabore avec de grands noms de la mise en scène comme Robert Carsen, Jean-François Sivadier, Jean-Louis Martinoty, Robert Wilson, David McVicar, Giorgio Barberio Corsetti, Sandrine Anghade. En 2011, elle dirigera Le Concert d'Astrée à l'Opéra de Paris dans *Jules César* (mise en scène Laurent Pelly).

Les enregistrements du Concert d'Astrée chez Virgin Classics sont abondamment récompensés par la critique : *Lamenti*, Victoire de la Musique Classique 2009, *Dido & Aeneas*, Echo Deutscher Musikpreis 2003.

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier des Arts et des Lettres et Honorary Membership de la Royal Academy of Music. Elle s'est vue remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur en 2009.

Le Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Emmanuelle Haïm direction artistique

Ensemble dédié à la musique baroque, Le Concert d'Astrée est fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm et connaît un rapide succès. Il reçoit en 2003 la Victoire de la Musique Classique du meilleur ensemble de l'année. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, l'orchestre y donne chaque saison de nombreuses représentations et il s'agrandit en 2005 d'un chœur.

Il se produit dans toute la France (Opéra national du Rhin, Opéra de Bordeaux, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées) et à l'étranger (Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Lincoln Center de New York, Konzerthaus de Vienne, Festival de Salzbourg, Philharmonie de Berlin).

Il s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint-Jean* de Bach (mise en scène Robert Wilson), *Jules César* de Haendel (mise en scène David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène Jean-Louis Martinoty), *Les Noces de Figaro* (mise en scène Jean-François Sivadier), *(After) The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène Wouter van Looy), *Hippolyte et Aricie* de Rameau (mise en scène Ivan Alexandre), *Dardanus* de Rameau (mise en scène Claude Bud'vald). La saison 2010-2011 marque ses débuts à l'Opéra de Paris avec *Jules César* (mise en scène Laurent Pelly).

Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale avec notamment les tournées de : *Theodora* de Haendel en 2006, *Dixit Dominus* de Haendel et *Magnificat* de Bach en 2007, *La Résurrection* et *Le Messie* de Haendel en 2009. Pour Virgin Classics, il enregistre les *Duos arcadiens*, *Aci*, *Galatea* et *Polifemo*, *Il Delirio amoroso*, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* et *La Résurrection* de Haendel, *Dido & Aeneas* de Purcell, *Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castrato*, *Dixit Dominus* de Haendel et *Magnificat* de Bach, *Messe en ut mineur* de Mozart (direction Louis Langrée), *Bach Cantatas*, *Lamenti* (meilleur enregistrement, Victoires de la Musique Classique 2009).

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.
www.leconcertdastree.fr

David McVicar mise en scène

David McVicar est né à Glasgow en Écosse, où il se forme comme acteur à la Royal Scottish Academy of Music and Drama.

Parmi ses réalisations, on peut citer *Le Trouvère* (Chicago, The Metropolitan Opera), *Rigoletto*, *La Flûte enchantée*, *Faust*, *Les Noces de Figaro*, *Salomé*, *Aïda* (Royal Opera House, Londres), *Manon* (English National Opera, Dallas, Barcelone, Chicago), *Agrippina* (Bruxelles, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, English National Opera, Francfort), *La Bohème*, *Carmen*, *Jules César* (Festival de Glyndebourne), *Le Chevalier à la rose*, *Idomeneo*, *Madame Butterfly*, *Così fan tutte*, *La Traviata* (Scottish Opera), *Le Roi berger*, *Hamlet*, *Sweeney Todd*, *Don Giovanni* (Opera North), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Don Giovanni* (Théâtre de La Monnaie, Bruxelles), *Macbeth* (Théâtre Mariinsky, Saint-Petersbourg), *Le Tour d'écrou* (Théâtre Mariinsky, English National Opera), *La Tétralogie* (Opéra national du Rhin), *Les Contes d'Hoffmann* (Festival de Salzbourg). Parmi ses projets, les représentations d'*Orlando* au Théâtre des Champs-Élysées à l'automne, des productions au Royal Opera House, au Metropolitan Opera et au New National Opera de Tokyo.

Jenny Tiramani scénographie et costumes

Jenny Tiramani occupe la fonction de scénographe-costumière au Shakespeare's Globe à Londres jusqu'en 2005. Elle reçoit, en 2003, le Olivier Award pour ses costumes dans *Twelfth Night*. De 1979 à 1997, elle est scénographe-associée au Theatre Royal Stratford East à Londres.

Jenny Tiramani réalise les costumes du *Couronnement de Poppée*, une production mise en scène par David McVicar au Théâtre des Champs-Élysées puis à Strasbourg, Berlin, Bruxelles et Copenhague.

En 2009, elle collabore avec le Sydney Symphony Orchestra en signant la scénographie du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn.

Comme membre de la Renaissance Theatre Company, Jenny Tiramani participe aux productions de Kenneth Branagh, Dame Judi Dench, Geraldine McEwan, Sir Derek Jacobi et John Sessions.

Jenny Tiramani enseigne la création de costumes à la School of Art & Design de Nottingham Trent University. Son livre *Seventeenth Century Women's Dress Patterns* va paraître en avril 2011 aux éditions du Victoria & Albert Museum. Ses futurs engagements incluent la création des costumes d'*Anna Bolena* au Metropolitan Opera de New York et *La Clémence de Titus* à Aix-en-Provence.

Davy Cunningham lumières

Davy Cunningham est né en Écosse et étudie la philosophie à la Stirling University. Il signe les lumières de plus de deux cents productions lyriques en Grande-Bretagne et dans les principales maisons européennes d'Opéra ainsi qu'en Australie et en Amérique du Nord.

Il réalise aussi bien des installations lumières sur le lac pour le Festival de Bregenz, que dans l'intimité du Château de Schönbrunn. Plusieurs de ses réalisations récentes pour des productions d'opéras ont été reprises lors de tournées internationales.

Au théâtre, il participe aux productions de la Druid Theatre Company en Irlande et aux États-Unis, de l'Abbey et du Gate Theatre à Londres, aux grandes productions de West End pour Broadway, de la Royal Shakespeare Company, du National Theatre, du Old Vic et des British regional companies.

En 2010, il réalise les lumières de nouvelles productions dramatiques et lyriques à Francfort, Glasgow, Édimbourg, Dundee, Hambourg, Galway et Berlin.

Andrew George chorégraphie

Diplômé du Laban Centre for Movement and Dance de Londres, Andrew George a déjà réalisé de nombreuses chorégraphies pour l'opéra. Citons entre autres *Salomé* (Royal Opera House), *Le Tour d'écrou*, *Le Chevalier à la rose*, *La Walkyrie* (English National Opera), *Don Carlos* (Francfort), *L'Élixir d'amour* (Amsterdam), *Jules César* (Lille, Chicago), *Semele*, *Le Couronnement de Poppée*, *L'Or du Rhin*, *La Walkyrie*, *Siegfried* et *Così* à l'Opéra national du Rhin, *La Belle Hélène* au Festival d'Aix-en-Provence, *Les Contes d'Hoffmann* au Festival de Salzbourg, *Tannhäuser* à La Scala, *Agrippine* et *Orphée aux Enfers* (La Monnaie), *Don Giovanni* (Metropolitan Opera), *Le Trouvère* (Los Angeles), et en février dernier *A Little Night Music* de Stephen Sondheim au Théâtre du Châtelet.

Parmi ses projets : les représentations d'*Orlando* au Théâtre des Champs-Élysées à l'automne, en collaboration avec David McVicar, puis à Dijon, *Adriana Lecouvreur* à Covent Garden, *Tristan et Isolde* à Tokyo, *Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* à Glyndebourne et *Jules César* au Metropolitan Opera de New York.

Andrew George remercie tous les danseurs et particulièrement Colm Seery pour leur merveilleuse contribution à cette production d'Orlando.

Iñaki Encina Oyón assistant à la direction musicale

Le jeune chef Iñaki Encina Oyón commence ses études musicales dans sa ville natale et obtient un premier prix de piano et de clavecin au Conservatoire Supérieur de Vitoria. Il poursuit sa formation au Conservatoire National de Région de Toulouse comme chef de chant et chef de chœur. Après avoir obtenu son diplôme, avec mention très bien et les félicitations du jury, il décide de se consacrer à la direction d'orchestre. Il entre dans la classe de Jorma Panula au Centre Supérieur de Musique du Pays Basque où il travaille aussi avec Enrique García Asensio, Josep Caballé-Domenech et participe aux master classes dirigées par Alexandre Myrat et Benjamin Zander. Il entre ensuite, pour quatre saisons, à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris où il travaille comme chef de chant et chef assistant pour *Didon et Énée*, *Così fan tutte*, *L'Isola disabitata* de Haydn, *Le Viol de Lucrece*, *Les Aveugles* de Xavier Dayer, *Le Mariage secret* de Cimarosa et *Mirandolina* de Bohuslav Martinu. Il a travaillé comme assistant de Thomas Hengelbrock (*Idoménée* au Palais Garnier), d'Emmanuelle Haïm (*Dardanus* à l'Opéra de Lille), d'Antony Hermus (*Don Giovanni* à l'Opéra de Rennes) et Jean-Luc Tingaud (*Le Siège de Corinthe* au festival Rossini à Bad Wildbad). Il dirige *Così fan tutte* et *Les Noces de Figaro* avec l'Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine et *La Flûte enchantée* avec l'Orchestre Philharmonique de Tirgu Mures dans le cadre de l'Académie Lyrique de Vendôme. En 2010 il fait ses débuts au Palais Garnier avec un concert consacré aux *Madrigaux* de Philippe Fénelon. Au cours de cette saison il sera chef assistant pour *Iphigénie en Tauride* au Teatro Real de Madrid et il dirigera *Rigoletto* au Théâtre d'Herblay.

Marie Lambert assistante à la mise en scène

Née en France, Marie Lambert a étudié les lettres et le théâtre à Paris et Bologne avant de poursuivre sa formation à la Scala de Milan. En tant que comédienne et metteur en scène, elle a travaillé sur des textes de Marivaux, Schnitzler, Goldoni, Calaferte et sur *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et Lully. Elle collabore étroitement depuis 2005 avec Piero Faggioni (*La Fiancée de l'Ouest* à Covent Garden et Gênes ; *Don Quichotte* à Tokyo) et David McVicar (*Così fan tutte* et *Le Ring* à Strasbourg ; *Jules César* à Glyndebourne et à Lille ; *Carmen* à Glyndebourne ; *La Traviata* au Welsh National Opera ; *Semele* au Théâtre des Champs-Élysées).

Sonia Prina Orlando (contralto)

Diplômée du Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan (trompette et chant), Sonia Prina intègre en 1994 l'Académie pour jeunes chanteurs de la Scala de Milan et entreprend dès 1997 une carrière d'opéra, orientée vers le répertoire baroque.

Grâce à son timbre rare de contralto, elle ne tarde pas à se faire remarquer sur les scènes lyriques internationales. Parmi les rôles importants qu'elle a interprétés ces dernières années, citons Clarice dans *La pietra di paragone* de Rossini au Théâtre du Châtelet ; les rôles-titres haendeliens d'*Orlando* à l'Opéra de Sydney, *Rinaldo* à la Scala de Milan, *Tamerlano* à Munich ; Ascanio dans *l'Ascanio in Alba* de Mozart au Festival de Salzbourg. Sonia Prina a une prédilection pour Haendel, dont elle a chanté notamment Bradamante dans *Alcina* à l'Opéra de Paris mis en scène par Robert Carsen, *Jules César* à Lille dirigé par Emmanuelle Haïm et mis en scène par David McVicar, Polinesso dans *Ariodante* dirigé par Harry Bicket à Barcelone et à San Francisco dirigé par Patrick Summers et mis en scène par John Copley, Bertarido dans *Rodelinda* au Barbican Center de Londres et au Konzerthaus de Vienne avec Alan Curtis, Amadigi (rôle-titre) au Teatro San Carlo de Naples sous la direction de Rinaldo Alessandrini, le rôle-titre de *Silla* à l'Accademia di Santa Cecilia de Rome avec Fabio Biondi.

Elle a également triomphé dans le répertoire monteverdien avec ses interprétations d'Ottone (*Le Couronnement de Poppée*) et de Pénélope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) et récemment de Messagiera et Speranza dans *l'Orfeo* avec William Christie à Madrid.

Sous la baguette de Jordi Savall elle chante *Farnace* de Vivaldi à Madrid dirigé par Emilio Sagi et *La Senna Festeggiante* à Bordeaux.

Elle interprète également Isabella dans *L'Italienne à Alger* à Turin et Rosina dans *Le Barbier de Séville* au Teatro alla Scala avec Riccardo Chailly, rôle qu'elle avait tenu à ses débuts, à l'âge de 23 ans, sous la direction de Juan Diego Florez.

Elle se produit en récital dans toute l'Europe, en Amérique du Sud et au Japon, avec des orchestres baroques de 1^{er} ordre comme l'Accademia Bizantina, Il Giardino Armonico, Le Concert d'Astrée, Kammerorchesterbasel, Ensemble Matheus, etc. Parmi ses enregistrements, citons : *La Senna festeggiante* et *L'Olimpiade* de Vivaldi avec Rinaldo Alessandrini (Naïve) ; *l'Orfeo* de Monteverdi et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel avec Emmanuelle Haïm (EMI/Virgin) ; *Lotario* de Haendel pour BMG et *Rodelinda* pour Deutsche Grammophon avec Alan Curtis ; ses projets de DVD comptent *Ascanio in Alba* au Festival de Salzbourg et *La Pietra di Paragone* au Théâtre du Châtelet à Paris.

Elle a enregistré tout récemment un disque Vivaldi (*Arie Ritrovate*) avec l'Accademia Bizantina pour Naïve, *La Lucrezia* de Haendel pour Ludi Musici, *La Resurrezione* de Haendel pour EMI/Virgin classics et pour le même label, le rôle-titre d'*Ottone in Villa* de Vivaldi.

Parmi ses engagements récents et à venir : les représentations d'*Orlando* au Théâtre des Champs-Élysées ; le rôle-titre de *Rinaldo* à Chicago, la saison prochaine à Glyndebourne et à Zurich en 2013 ; Amastre dans *Serse* de Haendel à Houston puis dans une nouvelle production à San Francisco ; Smeton dans *Anna Bolena* au Teatro Liceu de Barcelone, *Jules César* à Ravenne et Bologne, *Ezio* de Gluck (rôle-titre) à Francfort...

Henriette Bonde-Hansen Angelica (soprano)

Henriette Bonde-Hansen termine ses études de chant en 1993 à l'Académie royale de musique de Copenhague, où elle obtient son diplôme d'opéra. En 1995, elle remporte le Prix de la critique danoise.

Son répertoire lyrique est particulièrement étendu : il comprend les rôles mozartiens d'Ilia (*Idoménée*), Susanna (*Les Noces de Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*), Celia (*Lucio Silla*), Aminta (*Il re pastore*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Pamina (*La Flûte enchantée*) et Aspasia (*Mitridate*) ; mais aussi Dircé (*Médée* de Cherubini), Adina (*L'Élixir d'amour* de Donizetti), Marzelline (*Fidelio* de Beethoven), Gilda (*Rigoletto* de Verdi), Juliette (*Roméo et Juliette* de Gounod), Nanetta (*Falstaff* de Verdi), Valenciennes (*La Veuve joyeuse* de Franz Lehár), Marionette (*La Veuve rusée* de Wolf-Ferrari) ; les héroïnes straussiennes Sophie (*Le Chevalier à la rose*) et Zdenka (*Arabella*) ainsi qu'une naïade (*Ariane à Naxos*), et enfin Mélisande (*Pelléas et Mélisande* de Debussy).

On a pu entendre Henriette Bonde-Hansen au Concertgebouw et à l'Opéra d'Amsterdam, au Théâtre royal de Copenhague, au Théâtre d'État de Stuttgart, à l'Opéra de Glasgow, à la Compagnie d'opéra canadienne de Toronto, au Théâtre municipal de Santiago du Chili, à l'Opéra national de La Monnaie de Bruxelles, au Théâtre sur la Vienne en Autriche et, en France, à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre du Capitole, à l'Opéra national de Montpellier à l'Opéra de Bordeaux, à l'Opéra de Nice, au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Paris.

Parmi ses récents engagements, citons *Orlando paladino* de Haydn au Concertgebouw d'Amsterdam, *La Messe* en do majeur op. 86 de Beethoven avec Fabio Luisi et l'Académie nationale de Saint-Cécile de Rome, les rôles de Rosaura (*La Veuve rusée* de Wolf-Ferrari) à Montpellier et de Fiorilla (*Le Turc en Italie* de Rossini) à l'Opéra de Copenhague, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre de la résidence de La Haye et Christopher Hogwood, le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Concertgebouw d'Amsterdam.

Ses projets comprennent, entre autres, Arminda (*La Finta Giardiniera* de Mozart) et Marguerite (*Les Huguenots* de Meyerbeer) à La Monnaie de Bruxelles et la Neuvième symphonie de Beethoven avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly.



Stephen Wallace Medoro (contre-ténor)

Stephen Wallace s'est formé au Royal Northern College of Music, puis auprès de Robert Dean, Anthony Rolfe-Johnson et aujourd'hui Janice Chapman.

Il s'est produit dans *Semele* pour la Deutsche Staatsoper Berlin, l'English National Opera, à Innsbruck et au Théâtre des Champs-Élysées, *Orfeo* (Speranza) dirigé par René Jacobs à Bruxelles, Londres, Dresde et Aix-en-Provence, *Death in Venice* (Voice of Apollo) pour Opera Zuid, le rôle-titre de *Radamisto* à Halle, *Agrippina* (Narciso) pour le Chicago Opera Theater et l'English National Opera, la création de *The Last Supper* de Birtwistle avec Daniel Barenboim à la Deutsche Staatsoper Berlin et à Glyndebourne, *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* pour Opera North, le rôle-titre d'*Orfeo ed Euridice* pour English Touring Opera, *Le Couronnement de Poppée* (Ottone à Strasbourg et au Royal Danish Opera ; Nerone pour Opera Theatre Company et Opernhaus Klagenfurt), *Orfeo* à Boston, *The Triumph of Beauty and Deceit* de Gerald Barry (Truth) pour le Los Angeles Philharmonic avec Thomas Adès. Il reprend *The Triumph of Beauty and Deceit* cette fois avec le rôle de Pleasue pour le Ives Ensemble au Concertgebouw et pour ses débuts à Carnegie Hall, New York. Récemment il chante le rôle-titre de *Giasone* de Cavalli pour le Festival d'Iford, *Orfeo* de Gluck en Corée, *Mitridate*, *Re di Ponto* (Farnace) à Londres et au Buxton Festival, *The Last Supper* à Milan et Turin, *Semele* avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques à Paris et Londres, *Alcina* pour Opera Theatre Company.

Il se produit dans un large répertoire de concerts et d'oratorios (Hasse, Purcell, Haendel, Bach...), collaborant avec Il Canto d'Orfeo, Les Arts Florissants et William Christie, le Bach Collegium Japan, l'Estonian Philharmonic Chamber Choir dirigé par Tonu Kaljuste, Le Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haim (*Theodora*), Jane Glover, Yuri Bashmet les Solistes de Moscou.

Il a enregistré *Didon et Énée*, *Partenope*, *Semele*, *Elisa Is The Fairest Queen*, *A Convocation of Worms*, le *Requiem* de George Lloyd, *Alfred* de Thomas Arne.

Ses projets comptent la reprise d'*Orlando* (Medoro) au Théâtre des Champs-Élysées et à Dijon, *Carmina Burana* au Royal Albert Hall et *Agrippina* (Narciso) au Teatro del Liceu, Barcelone.

Lucy Crowe Dorinda (soprano)

Formée à la Royal Academy of Music, Lucy Crowe collabore notamment avec le Monteverdi Choir and Orchestra dirigé par Sir John Eliot Gardiner (*La Création* et *Les Saisons* de Haydn, Salle Pleyel et Carnegie Hall), The English Concert dirigé par Trevor Pinnock (*Le Messie*), The Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Sir Roger Norrington (*Le Retour de Tobias*) ou par Richard Egarr (*Didon et Énée*, Barbican Hall, BBC Prom's), le Scottish Chamber Orchestra dirigé par Richard Egarr (*Alexander's Feast*), Yannick Nézet-Séguin (*Elie*) ou Sir Charles Mackerras (*Exsultate, Jubilate*), The English Concert dirigé par Andrew Manze ou Laurence Cummings, le City of London Sinfonia dirigé par Richard Hickox ou Trevor Pinnock, Paul McCreech et le Gabrieli Consort (*Acis et Galatée*, Concertgebouw), Harry Christophers (*Le Messie*, Japon), Sir David Willcocks (*Le Messie*, Royal Albert Hall, *Messe solennelle* de Gounod, *St Sulpice*), le King's Consort (*Elie*, Birmingham et tournée)...

Les plus grands festivals l'ont accueillie : Aldeburgh (*Acis et Galatée*, direction Richard Egarr ; *Praise we Great Men* de Britten, City of Birmingham Symphony Orchestra, direction Sakari Oramo ; *Lobgesang* de Mendelssohn, direction Paul Daniel) ; le Mostly Mozart du Barbican (*Requiem* dirigé par Harry Christophers), Édimbourg (*Israël en Égypte* avec Emmanuelle Haim) ; Salzbourg avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin dirigé par Ingo Metzmacher.

Elle collabore et enregistre avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre (*Messe en Si* de Bach ; un disque Purcell, Haendel, Haydn).

Elle se produit en récital aux festivals de Brighton, Belfast, Norfolk et Norwich et sur les scènes londoniennes de St Martin-in-the-Fields, Chelsea Arts Club, National Portrait Gallery et Wigmore Hall.

Elle fait ses débuts au Royal Opera House, Covent Garden dans le rôle de Belinda (*Didon et Énée*). Elle interprète également Sophie (*Le Chevalier à la rose*) pour le Royal Opera House, la Deutsche Oper Berlin et le Scottish Opera ; Poppea (*Agrippina*) et Drusilla (*Le Couronnement de Poppée*) pour l'English National Opera ; Nanetta (*Falstaff*) pour le Scottish Opera ; Susanna (*Les Noces de Figaro*) et *Le Roi berger* pour Garsington Opera ; Susanna et Michal dans *Saul* de Haendel pour Opera North et *The Fairy Queen* avec William Christie pour le Festival de Glyndebourne, Paris et New York.

Ses projets comptent les représentations d'*Orlando* à Paris, *Hercules* pour le Chicago Lyric Opera et Sophie pour la Bayerische Staatsoper de Munich.

Nathan Berg Zoroastro (basse)

Né dans l'Alberta (Canada), Nathan Berg se produit tant sur les scènes lyriques qu'en concert et récital. Son vaste répertoire va de Bach et Haendel à Mozart et Mahler. Il a notamment chanté les rôles mozartiens de Figaro (*Les Noces de Figaro*), Leporello (*Don Giovanni*), Guglielmo (*Così fan tutte*), ainsi que Achille (*Jules César en Égypte*), Argante (*Rinaldo*) et le rôle-titre de *Hercules* de Haendel, Abramone (*Zoroastre*), Huascar (*Les Indes galantes*) et Thasae (*Hippolyte et Aricie*) de Rameau, Ferrando (*Le Trouvère*), Mercurio (*Le Couronnement de Poppée*), Schaunard, Marcello et Colline (*La Bohème*) et plus récemment Holländer (*Le Vaisseau fantôme*), sur de grandes scènes telles que la Canadian Opera Company, l'English National Opera, le Glyndebourne Festival Opera, le New York City Opera, l'Opéra national de Paris, le Bayerische Staatsoper de Munich, l'Opéra de Vancouver et De Nederlandse Opera à Amsterdam.

Récemment, on a pu le voir sur la scène de la Monnaie dans les rôles de Cadmus et de Somnus (*Semele*, Haendel). Il s'est produit avec des chefs d'orchestre de renom dont Claudio Abbado, Pierre Boulez, William Christie, Sir Colin Davis, Christoph Von Dohnányi, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Hartmut Haenchen, Daniel Harding, Philippe Herreweghe, Christopher Hogwood, Robert King, Raymond Leppard, Keith Lockhart, Kurt Masur, Lorin Maazel, Roger Norrington, Helmuth Rilling, Esa-Pekka Salonen, Leonard Slatkin et Michael Tilson-Thomas. Il a reçu de nombreuses distinctions, notamment aux Concours de la Royal Over-Seas League, Peter Pears, Kathleen Ferrier et Walther Gruner. Parmi ses projets symphoniques, citons *Le Messie* avec le New York Philharmonic, *La Passion selon Saint-Jean* (Bach) avec le Chicago Symphony Orchestra, la Huitième symphonie de Mahler avec le Milwaukee Symphony, *Un requiem allemand* de Brahms avec le National Arts Centre Orchestra, ainsi que des concerts avec la Haendel Society, la Haydn Society et l'Edmonton Symphony. Il chantera dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Calgary.

Colm Seery danseur

Originaire de Dublin, Colm Seery s'est formé à la Royal Ballet School de Londres. Il est soliste du Dublin City Ballet, de l'Irish National Ballet et au Vienna Festival Ballet. Pour l'Irish National Ballet il participe aux créations des chorégraphes Domy Reiter Soffer et Anneli Vourenjuuri Robinson. Il collabore également avec Anna Sokolow, Lloyd Newson, Will Tuckett et Rosemary Helliwell. Il se produit avec d'autres compagnies comme le Rubato Ballet, l'Irish Modern Dance Theatre, le Rex Levitates et fait partie des membres fondateurs de la Michael Keegan Dolans Fabulous Beast Company.

Il participe également aux créations lyriques de David McVicar : *Manon*, *Alcina*, *Carmen*, *Le Tour d'écrou*, *Jules César*, à de nombreuses productions de l'English National Opera (*Ariodante*, *Eugène Onéguine*, *Christmas Eve*, *Jenufa* et *The Mikado*) et collabore avec le Royal Opera, le Welsh National Opera, Opera Ir eland, le Festival de Glyndebourne, Garsington Opera, l'Opéra de Lille, Dallas Opera, l'Opéra des Flandres et l'Opéra d'Oviedo. Pour l'English Bach Festival il danse dans *Alceste*, *Telemaco* et *Didon et Énée*. Il participe aussi aux productions d'Alain Germain, *Le Malade Imaginaire* et *Le Bourgeois Gentilhomme*.

Paul Chantry danseur

Formé à la Central School of Ballet de Londres, Paul Chantry collabore à de nombreuses productions d'opéras dont *La Traviata* (Scottish Opera), *Barbe-Bleue* et *Rusalka* (Grange Park Opera), *Kismet* (English National Opera), *One touch of Venus* (Opera North). Il a été membre du Ballet Central, interprétant des chorégraphies de Gillian Lynne, David Fielding et Laurence Cavanna. Il est depuis 2005 danseur et directeur des répétitions pour la Dora Frankel Dance Company à Newcastle. Il a récemment participé à la tournée de *Eternal Damnation to Sancho and Sanchez* de Javier de Frutos pour Sadler's Wells à l'occasion du centenaire des Ballets Russes de Diaghilev. Il s'implique dans plusieurs projets de recherche et développement pour Sadler's Wells, avec les compagnies Frantic Assembly, Fin Walker et Javier de Frutos. Il prépare un nouveau spectacle avec The Pet Shop Boys pour Sadler's Wells.

Emma Cole danseuse

Originaire d'Essex en Angleterre, Emma Cole se forme au ballet classique et à la danse moderne (Doris Humphrey, Martha Graham, Merce Cunningham) à la Middlesex University de Londres. Elle collabore avec de nombreux chorégraphes en Europe aussi bien pour des projets chorégraphiques que lyrique, se produisant sur les scènes de Glyndebourne Opera, Opera North, De Vlaamse Opera, Royal Albert Hall... Elle collabore notamment avec Amir Hosseinpour, Jamie Watton, Yolanda Snaith Mark Bruce et suit des workshops avec Wym Vaadekybus, Hofesh Shechter et Frantic Assembly. Elle poursuit également une activité de masseur shiatsu et enseigne le yoga.

Valeria Giuga danseuse

Valeria Giuga suit une formation de danse classique et moderne (Martha Graham et Merce Cunningham) à l'Académie de Danse de Naples, puis rejoint la compagnie Aterballetto en Italie. Elle travaille pour différentes productions lyriques à l'Opéra de Paris telles que *Guerre et Paix*, *Boris Godounov* de Francesca Zambello, *La Damnation de Faust* de Robert Lepage... Elle participe au travail de la compagnie Ipso Facto Danse depuis sa création. Elle suit la formation ex.e.r.ce en 2004 au Centre chorégraphique national de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier. Entre 2006 et 2007, elle collabore à la création de *Napoli express* pour la compagnie Zabzka de Benoît Bradel, puis prête sa voix pour *Questio de Dido*, pièce radiophonique d'Anne-James Chaton. Elle rencontre Geisha Fontaine et Pierre Cottreau lors de la création de *Je ne suis pas un artiste*. Depuis mai 2005, elle travaille avec David Roland Chorégraphies, participant à la création de *C'est bien d'être ailleurs aussi*, *Les Lecteurs* et *Êtes vous donc ?* en 2009. Elle écrit la chorégraphie de *Cabriolet*, solo créé en 2009 au Point Éphémère. En 2010, elle est interprète de *Battement* de David Wampach. Elle rencontre Andrew George au Théâtre du Châtelet pour *A little Night Music*, mise en scène de Lee Blakeley.

Henrik Jessen danseur

Henrik Jessen s'est formé à la Ballet Academy de Göteborg en Suède. Il participe à plusieurs comédies musicales, dont *West Side Story*, *La Belle et la Bête*, *Chicago*, *Le Roi et moi* et *The Wild Party*, sur les grandes scènes de Stockholm et Copenhague. Il collabore avec David McVicar et Andrew George en 2009 pour *La Traviata* au Welsh National Opera.

Sébastien Quéméré danseur

Sébastien Quéméré débute la danse à l'École nationale supérieure de Danse de Marseille Roland Petit. Il se dirige ensuite vers le répertoire néo-classique avec le Béjart Ballet Lausanne. Curieux de nature, il travaille pour la télévision et l'opéra, où il rencontre David McVicar sur la production de *Carmen* à Glyndebourne.

Sirena Tocco Khalatian danseuse

Née en Iran, Sirena Tocco Khalatian se forme à la danse classique avant de s'installer au Royaume-Uni. Elle travaille comme interprète avec différents chorégraphes et metteurs en scène au théâtre et au cinéma. Elle crée également des chorégraphies pour le théâtre et la comédie musicale. Elle se produit dans des productions lyriques pour l'English National Opera, le Festival de Glyndebourne, le Royal Opera House, l'Opera North, Houston Opera, l'Opéra de Flandres, l'Opéra d'Oviedo, l'Opéra de Lille et l'Opéra de Monte-Carlo. La saison dernière elle collabore avec la Gecko Theatre Co., pour des représentations aux festivals de Hammersmith et Édimbourg (dans une production saluée par le Insider Award), en tournée en Amérique du Sud et bientôt en Chine. Elle se produit prochainement dans *Le Mariage de Figaro* et dans une version filmée en 3D de *Carmen* au Royal Opera House et dans *Salomé*.

Musée d'Histoire Naturelle de Lille

Depuis plus de 150 ans le Musée d'Histoire Naturelle n'a cessé d'évoluer. Aujourd'hui grand musée lillois, il réunit quatre collections importantes (zoologie, géologie, ethnographie ainsi qu'une collection industrielle et commerciale) et accueille plus de 60 000 visiteurs par an. Au rythme d'une à deux expositions temporaires chaque année il aborde des thématiques autant culturelles que scientifiques et s'attache à être accessible à tous (www.mairie-lille.fr).

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
 Christian Rizzo chorégraphe /
 L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation

« Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

CIC Nord Ouest
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Natixis
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



ORLANDO

Nathan Berg, Henriette Bonde-Hansen et Sonia Prina

—
 séance de répétition



ORLANDO

Lucy Crow

—
 séance de répétition